

cocaïne, c'est en solutions à 5, 10 et 20 pour 100 pour des baignonnages sur la muqueuse ; pour des pulvérisations, c'est à une dose plus faible.

Solution pour pulvérisations :

Hydrochlorhydrate de cocaïne.....	0 gr. 06 à 0 gr 10
Chlorate de potasse.....	9 —
Eau distillée.....	45 — 1

Mais il est difficile de faire des pulvérisations chez un petit enfant et la cocaïne peut être une source de dangers.

La belladone a été l'anti spasmodique le plus employé contre la coqueluche et elle l'est encore beaucoup. Bien que des recherches physiologiques aient cherché à démontrer qu'elle était sans action sur les réflexes laryngés, l'empirisme nous apprend le contraire, et son emploi est indiqué, à doses modérées toutefois. Il faut en effet éviter des commencements d'intoxications, chez des sujets sensibles au médicament : l'intolérance est indiquée par la rougeur de la face, la dilatation des pupilles, la sécheresse de la gorge, etc. et, devant ces symptômes, il devient nécessaire de supprimer la belladone. On doit employer soit le sirop, soit la teinture de belladone et commencer par de faibles doses qu'on augmente graduellement

Potion :

Sirop de belladone.....	50 gr.
— de digitale.....	} à 25 gr
— de codéine.....	

(d'Heilly).

Une à six cuillerées à café dans 24 heures.

Mélange :

Alcoolature d'aconit.....	} à 5 gr.
Teinture de belladone.....	
Elixir parégorique.....	

(J. Simon).

Dix à trente gouttes selon l'âge.

Il est bon d'espacer les doses et de les graduer avec soin selon l'âge et la susceptibilité des malades ; c'est un médicament à surveiller.

Les opiacés, très usités en Allemagne, sont souvent dangereux, mal supportés et sans efficacité particulière. Les bromures et surtout le polybromure rendent de réels services en diminuant l'excitabilité réflexe du larynx ; dans bien des cas, je les préfère à la belladone quoique leur action soit plus lente à se produire : dose selon l'âge, de 0,25 à 1.50, en potion ou en lavement.

Toutes les fois que les reins du malade fonctionnent bien, je leur préfère encore l'antipyrine qui a une action plus rapide et plus sûre. Chez les petits enfants ; je la donne en lavement à la dose de 0,25 à 0,50 par 24 heures, en deux doses, pour ceux de trois à six ans ; au-dessus de cet âge je la donne en cachets et je vais jusqu'à 1.50 en six doses espacées. L'enfant supporte l'antipyrine mieux que l'adulte, sans doute parce que ses reins sont plus perméables.